

J'accompagne...

...un groupe de gens pour lesquels j'ai beaucoup d'estime: les administrateurs de l'AESM.

Par Guy Nauwelaers (ads 46)



Pourquoi les ai-je rejoints?

- Parce que le président de l'AESM a envoyé au début de l'année une lettre circulaire: «Nous cherchons des bonnes volontés...».
- Parce que je me doutais bien que je trouverais dans ce groupe, des personnes avec lesquelles l'entente serait facile: nous avons reçu les mêmes valeurs au cours de notre formation au Collège. Au delà de la diversité de nos âges, nous les pratiquons encore, chacun y ajoutant la saveur de son vécu ultérieur à sa vie de collégien.
- Parce que depuis mon jeune âge, j'ai toujours ajouté à mon «devoir d'état» une présence dans des associations de bénévoles au service d'autrui.
- Parce que malgré mon âge, je puis encore avoir une signification sociale plus large que celle d'être un grand père ou un senior tournant autour de son propre passé depuis son fauteuil.
- Parce que j'ai vu rouge en arrivant à la réunion faisant suite à l'appel: une belle quantité d'enveloppes renvoyées par la poste avec l'étiquette rouge: 'inconnu' ou 'déménagé': que de brebis perdues! voyez l'illustration.
- Parce que je me suis dit: «Les collègues manquent de temps pour gérer tous les petits problèmes liés à la vie d'un secrétariat. Il y a tant

d'autres choses à faire dans les réalisations de l'AESM. Donne donc de ton temps. Mon cher, tu vas t'autoproclamer camion-balai dans ce secrétariat!». Personne n'a émis d'objection!

- Parce que la ligne du tram 23 qui, pendant toutes mes années de collégien, venait du Cinquantenaire pour passer devant le collège a été modifiée pour passer actuellement au coin de ma rue à Laeken. A 67 ans de distance, ça rajeunit de prendre le 23 en direction du Collège! Et pas de problème de trafic ou de parking: la lecture du journal dure le temps de trajet aller-retour! Autrefois, je revoisais fébrilement les temps primitifs flamands ou l'interro d'histoire...(*Chaque âge a ses plaisirs...*)
- Parce que je suis convaincu que disposer d'un outil «Base de données», bien à jour est indispensable pour les titulaires des diverses activités de l'association et largement utilisable par tous, pour les recherches et les demandes d'emploi.
- Parce que je dispose chez moi du matériel informatique nécessaire à la recherche des brebis égarées, à la rédaction de lettres de félicitation ou de condoléances...Et du temps nécessaire... Bref, un bel éventail de fonctions: camion-balai, homme de lettres et bon pasteur!

Comment je vis cela dans le concret?

Entre les styles «Concert Noble» et «Nef des Fous», il y a un large choix.

Comme je ne suis pas seul à trouver que les gens sérieux ne sont pas sérieux, j'aime introduire une certaine distance entre ce que j'observe et ce que dis ou écris. Je ne me sens pas le droit de passer à côté de l'occasion de sourire!

Voilà pourquoi j'ai dénommé 'Transhumance' l'opération consistant à intégrer dans notre base de données, l'ensemble des élèves sortis des terminales 06/07.

Et l'année prochaine ce sera «Transhumance 2». De même, j'ai créé un 'orphelinat' dans notre local: c'est la boîte en carton où je dépose les courriers entrants que je relève lors de mes visites hebdomadaires et pour lesquels je ne vois pas de destinataire réel. Par exemple, il s'y trouve actuellement un beau livre trouvé mystérieusement dans le local et intitulé: «Les Jésuites missionnaires en Afrique» ainsi qu'un autre livre intitulé «Les danses sacrées», trouvé dans notre boîte aux lettres interne. Dans un premier rapport de visite, j'ai signalé leur présence au groupe des administrateurs. Pas de réaction. Lors de ma visite suivante, j'ai signalé que les missionnaires d'Afrique *faisaient toujours bon ménage avec les danses sacrées* au sein de l'orphelinat. Que ces livres soient un jour «adoptés» grâce à ce procédé élémentaire de marketing, c'est mon souhait. Que le Provincial des Jésuites me pardonne cette fantaisie!

Un autre jour, on cherchait un paquet d'«Horizons n°63». Où sont-ils passés? Je suis interrogé. Si j'avais répondu: «je ne les ai pas vus», j'aurais été tristement sérieux: «*Horizons perdus? Horizons perdus, vous avez dit?*» Ma réponse a pris la distance nécessaire pour engendrer un sourire chez mes correspondants: «*Les Horizons disparus ont peut-être inspiré certain poète parnassien évoquant des conquistadors penchés au bord de blanches caravelles pour voir se lever des horizons nouveaux.*

Mais c'est en vain qu'ils passeront chez moi, car ma mémoire est blanche en ce qui concerne cette disparition...».

Et je me retrouvais pour quelques instants en classe de poésie, quand nous analysions le fameux sonnet de Hérédia.

Paulo majora canamus, mon ancien copain Virgile dixit.



Peut-être vous est-il venu à l'esprit, cher(e) lecteur, lectrice, que vous pourriez me rejoindre: je ne suis ni éternel ni en permanence à Bruxelles: or, le fonctionnement du secrétariat exige une certaine continuité. Le but à atteindre est que l'Aesm améliore sa visibilité, sa présence, sa vitesse de réaction. Il y a encore des projets en voie de réalisation qui vont demander du temps et de la compétence. J'espère bien que ces outils pourront être mis en oeuvre prochainement au profit des demandeurs d'emploi tout comme des recruteurs parmi nos membres, dont la rencontre débutera aisément autour de souvenirs communs. Cela donne confiance! Le premier de ces outils, la base de données, existe déjà, dans un bon état de fonctionnement.

Comme je suis souvent le premier à recevoir des courriers et/ou courriels, je me trouve communément devant la question: quel est le meunier parmi nous qui va moulinier ce grain?

Anecdote: Cette semaine – fin novembre – je reçois d'une jeune membre un courriel: «Je viens de terminer mes études universitaires et j'ai rédigé mon CV. Pourriez-vous m'aider à le diffuser?» .

J'ai choisi de transmettre ce message à l'ensemble des administrateurs aesm et j'ai pu observer la promptitude et la qualité des réponses que notre membre a reçues un ou deux jours à peine après l'envoi de son message.

Je termine ici en saluant particulièrement l'administrateur Christophe Poncelet sur les épaules duquel repose la qualité de notre base de données et qui me donne, outre ses connaissances techniques du logiciel gérant cette base, le sentiment amical de mon utilité dans le groupe. Donc, pourquoi pas toi?

C'est en résolvant ce genre de question que je sens que je fais partie d'une équipe comme autrefois, dans les mouvements de jeunesse ou dans l'Union Nationale des Officiers de Réserve.

